

tranger. Dans la nouvelle école, la place d'Olivier se trouvait naturellement à la chaire de géométrie descriptive, en y comprenant les manipulations de coupe de pierres et de tracés des charpentes.

Vers cette époque, Olivier à qui une vie moins active faisait mieux comprendre l'avantage de ces joies d'intérieur qui, tout en remplissant le cœur, viennent distraire la tête des aridités de la science, songea à se donner une compagne, et dans cet acte important de la vie, s'il apporta la prudente réflexion qui le guidait, il put bien souvent se féliciter de son choix. Fille et sœur de sculpteurs distingués (1), Aline Ramey unissait aux qualités de l'esprit, à l'instruction, au sentiment artistique, les qualités plus solides, mais plus rares, qui font la maîtresse de maison, et qui, sur les soins un peu prosaïques du ménage, savent répandre une sorte de charme. Pour un homme de science, d'éludé, pouvoir être compris par sa femme est un bonheur de plus, et ce bonheur Olivier l'avait trouvé.

Les succès de son enseignement à l'École centrale tardèrent peu éprouver la haute aptitude d'Olivier pour l'instruction publique ; aussi l'École polytechnique vint-elle demander à son ancien élève d'être son répétiteur de géométrie, et plus tard une chaire analogue était créée pour lui au Conservatoire des Arts et Métiers.

Dans cette dernière institution, il s'acquitta des titres tout spéciaux à la reconnaissance des savants par la création d'une collection de modèles en relief de géométrie descriptive. Pour faire apprécier l'importance de cette création, il nous suffirait de citer les paroles de l'honorable Président du conseil de perfectionnement « composée par Olivier avec un « soin, une économie, une patience infinie et souvent de ses

(1) Ramey père, ancien membre de l'Institut. Ramey fils, digne élève de son père.